

EN CYCLISME, LES EXCUSES CA EXISTE

C'est parti pour les courses à étapes.

En attendant le Tour de Picardie en fin de semaine, ont débuté ce week-end les Quatre Jours de Dunkerque qui ont fait une incursion en Belgique, plus précisément Poperinge et Reningelst et le Giro dont la particularité cette année est que le départ a été fixé au Danemark.

Cela s'appelle l'internationalisation du cyclisme.

Les Quatre Jours de Dunkerque pour une fois ne se termineront pas un dimanche mais en pleine semaine.

Dimanche, le peloton était en Belgique pour la raison suivante : difficile d'organiser en France une épreuve cycliste le jour de l'élection présidentielle. Alors, les organisateurs ont décidé d'aller faire disputer une étape à quelques kilomètres de la frontière, en Belgique. Dimanche soir, après les deux premières victoires d'étape de l'Allemand DEGENKOLB, c'est un coureur français qui a non seulement remporté

l'étape mais du même coup endossé le maillot de leader. ENGOULVENT fait partie de ces coureurs professionnels méritants et valeureux et qui font honneur à leur métier.

C'est bien que de temps en temps, ils soient sous les projecteurs mais ce beau maillot, il ne devrait le porter que ce lundi puisque les ascensions des Monts de Cassel seront pour lui un sérieux handicap, étant donné son gabarit.

ENGOULVENT a battu au sprint le Picard Kevin LALOUETTE (Roubaix- Lille Métropole).

Le fils d'Eric s'est incliné au sprint mais il revient bien en forme.

Saluons comme il se doit ce retour au premier plan.

Au Tour d'Italie, la première étape disputée au sprint a souri au champion du monde Mark CAVENDISH.

Quasiment imbattable, l'Anglais a pris le meilleur sur tous ses adversaires mais le maillot rose est porté par l'Américain Taylor PHINNEY, victime d'une chute dans le dernier kilomètre.

On attendait notre Picard Arnaud DEMARE qui n'a pris que la 24^e place. Une place peu en rapport avec ses capacités de sprinteur.

Pourtant, la Française des Jeux a vu un des siens

terminer en troisième position.

Son nom ne dit pas grand chose. Il s'appelle Geoffrey SOUPE qui avait été inexistant l'an dernier.

A l'arrivée, Geoffrey SOUPE est venu s'excuser auprès d'Arnaud DEMARE car il devait normalement l'emmener.

Mais dans le dernier kilomètre, le Picard a été perturbé par une chute d'un concurrent si bien que Geoffrey SOUPE l'a perdu de vue.

Et voilà comment à la FDJ, un sprinteur peut en cacher un autre.

Evidemment, Arnaud DEMARE qui est un gentleman a accepté les excuses de son équipier.

Lionel HERBET

07mai 2012